

Théâtre
de l'Est parisien



présente

du jeudi 12 jan. au samedi 4 fév. 2006

Le baiser du papillon

de Eugène Durif

Spectacle tout public à partir de 8 ans

mise en scène **Stéphane Delbassé**

avec
Jean-Louis Esclapès

Conception et réalisation, Jean-Louis Esclapès
Costumes, **Jean-Jacques Delmotte**
Musique, Wanda Sobczak

**durée : 45
minutes**

Production Théâtre Nemo

réservations : 01 43 64 80 80

Théâtre de l'Est parisien
159, avenue Gambetta / 75020 Paris
M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau
Tarif plein : 10 € / Tarif réduit : 8 €

Le bar du Théâtre est ouvert deux heures avant la représentation.
Shirley vous propose tartes salées, sucrées, fromages et vins...à déguster

jan-05	
12 jeu	14h30
13 ven	14h30
14 sam	16h30
15 dim	relâche
16 lun	relâche
17 mar	14h30
18 mer	15h00
19 jeu	10h00/14h30
20 ven	10h00/14h30
21 sam	19h00
	lecture-goûter 16h30
22 dim	15h00
23 lun	relâche
24 mar	relâche
25 mer	relâche
26 jeu	relâche
27 ven	14h30
28 sam	16h30
29 dim	15h00
30 lun	relâche
31 mar	relâche
fév-05	
1 mer	relâche
2 jeu	relâche
3 ven	relâche
4 sam	16h30

contacts presse

Cécile Morel - Théâtre de l'Est parisien
Téléphone : 06 82 31 70 90

**De retour de voyage, un naturaliste ouvre une valise contenant un papillon. Mais le captif s'est échappé.
Il ne reste à l'intérieur de la boîte qu'une fine poussière, trace de son passage...**

'Le temps de la création est celui d'une métamorphose : celle des idées.'

« *Qu'est ce qui motive le choix d'un tel sujet ?* »

« Le thème de la métamorphose vient d'une de mes préoccupations : les transformations liées au temps, aux générations. Ce sujet touche le vivant.

Mon propos se resserre autour du papillon, c'est le modèle. Les transformations extravagantes de l'insecte témoignent de tranches de vie ; les périodes de transitions le montrent souvent fragile mais bien vivant. Le désir de créer un parallèle avec le cheminement d'un acteur sur scène est le fondement du projet.

Le théâtre est le lieu de la métamorphose. Avec « Le baiser du papillon » elle se fera dans le temps réel de la représentation avec pour conclusion la disparition de l'entomologiste.

« *Pourquoi promouvoir un théâtre d'associés ?* »

« Je prends le temps de définir les éléments incontournables du projet. J'écris sur : *l'histoire du papillon*, précisant la scénographie, la conception de l'instrument de musique mécanique, les images abstraites que j'aimerais projeter.

Vient le temps du passage...Il faut : 'lâcher la main' afin que le spectacle se développe.

D'autres compétences sont nécessaires je veux 'passer les idées' à, ceux qui donneront des ailes au projet. Le théâtre c'est des 'paroles à dire', le travail d'écriture doit être donné à un auteur dramatique. Il en est de même pour la création musicale. Je trouve indispensable de confier la mise en scène et la direction d'acteur à la personne qui saura réunir ces compétences. Ce dernier point me permettra de devenir ensuite l'interprète du spectacle.

J'ai demandé à Eugène DURIF, Wanda SOBCHAK et Stéphane DELBASSÉ de venir s'associer au : 'Baiser du papillon'. Je connais leur travail, leurs regards m'intéressent. »

« Je ressens, au fil des lectures des textes d'Eugène Durif des parentés avec le sujet, ils sont émaillés de moments, de personnages que je relie au futur texte du 'Baiser du papillon'. La sensation est fugace et précise. »

Jean-Louis Esclapès.

Quand ce drôle de papillon de Jean-Louis Esclapès m'a proposé, il y a quelques temps, de le mettre en scène, j'ai d'abord été très étonné. Qu'avait-il besoin lui et ses étranges de machines, d'un regard extérieur pour mener à bien son précieux travail d'artisan ?

Mais lorsque je perçus à la lecture du beau « poème dramatique » d'Eugène Durif, qu'il s'agirait plus de suggérer que de montrer, de frôler les rêves plutôt que les nommer, de s'amuser avec des énigmes. J'étais piégé. Tels, je l'espère, les spectateurs du 'Baiser du papillon', je ne pouvais plus qu'accompagner Jean-Louis vers cette métamorphose, l'aider à « s'arracher à soi », afin de s'envoler et ultime récompense, disparaître à jamais dans « le froissé fugitif d'un éventail »...

Stéphane Delbassé.

Jean-Louis Esclapès, comédien, conception et réalisation

Formé aux techniques du théâtre, du mime et du chant, Jean Louis Esclapès a fondé le Théâtre NEMO en 1991 après avoir collaboré dix ans durant à divers spectacles lyriques et dramatiques (*Le Pont des Soupçons* d'Offenbach, mis en scène par Jean Michel Ribes et *Les Savants et la Révolution*, mis en scène par A. Germain, notamment).

Promoteur d'un « théâtre d'associés », selon son expression, il est le concepteur des spectacles réalisés par le Théâtre NEMO et collabore aux activités théâtrales d'Enfance et Musique » depuis 1997 pour ce qui concerne le spectacle jeune public.

Entre 1991 et 2003, il a réalisé : '*Marek, l'enfant Musique*' (Adaptation de Bruno Verneret d'après : 'Yanko le violoniste' de H. Sienkiewicz), '*Au Concert du Commerce*' : spectacle musical . *Drago ou la lanterne magique* (textes de B. Verneret), *Le Petit Doigt* (textes de Claudine Sitbon), *L'Etoile Bleue* : (texte de Sylvie Fouquet), *Hôtel des Abeilles* (Textes de Philippe Sabres), *La Coulée Douce*, En 2000 : *Le Fil d'avril* (Textes de Joëlle Rouland), et *APETIPA* avec Nathalie Ardillez. En 2003 : '*Paroles d'hommes, paroles de poilus*', spectacle musical : piano et électroacoustique avec le compositeur : Alexandre Lévy.